

sages des Saints Pères et d'autres écrivains, c'est pour les opposer comme une barrière aux envahissements de l'intempérance. Le mal est violent, les difficultés sont énormes, c'est vrai ; mais c'est une raison de plus pour ne point se décourager. Il faut faire comme le bon soldat qui combat avec vaillance, sans connaître l'issue de la bataille.

*Qui a bu boira.*—Mais si on buvait moins, mais si on évitait un seul péché mortel, la lecture qui en serait la cause serait-elle inutile ?

*Qui a bu boira.*—Oui, parce que l'on ne connaît pas assez les préceptes divins ; parce que l'on ne réfléchit pas assez sur les menaces et les châtimens de Dieu, parce que l'on ignore en général les terribles conséquences de l'abus des boissons. Ce livre tout imparfait qu'il est, fournira des preuves abondantes dont chacun pourra tirer parti pour soi et pour les autres.

*Qui a bu boira.*—Faudrait-il donc laisser libre cours au mal et ne pas essayer à lui opposer une digue ?—

*Predica verbum, insta opportune, importune : argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina.*  
(2 Tim., IV, 2).

*“ Nous faisons appel à tous ceux qui ont à cœur le bien de la religion et de la Patrie, afin qu'ils*